

NOTRE LEÇON
**AVIS A TOUS CEUX QUI VEU-
LENT APPRENDRE LE
FRANÇAIS.**

La nouvelle direction de l'Abéille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 76 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

**NOTICE TO ALL PERSONS WHO
WOULD LEARN THE
FRENCH LANGUAGE.**

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby American will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.
By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.
We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

VOYAGE A LA LUNE.

Après avoir monté pendant plusieurs heures avec une rapidité vertigineuse, il arriva tout juste à moitié chemin entre les deux boules. Son ballon s'arrêta subitement dans le milieu, n'avancant plus, mais ne reculant pas, étant également attiré dans cet endroit mitoyen, par l'une et par l'autre. Que faire? Comment se tirer de là? Après quelques minutes d'attente et d'immobilité, mon cousin eut peur; il cria "au secours!" au secours!" il appela la police, et se démena tant qu'il put, sans le vouloir, il donna de l'élan au ballon. Le ballon dépassa le milieu d'une seule ligne, mais ce fut assez. L'attraction de la boule supérieure devint aussitôt plus forte que celle de la boule inférieure.

Le ballon se retournant sans dessus dessous, repartit aussi vite qu'au par-avant, et traversa pareillement des régions de toutes sortes, des chaudes, des froides, des tempérées, des tièdes, et quelques-unes dont l'air était si suave que mon cousin, ouvrant la bouche, croyait croquer du sucre d'orge. Bien-tôt il atteignit la planète qui l'attirait, et sa nacelle se posa doucement sur la cime d'un tertre et aperçut, au milieu d'un ciel rouge, une boule verdâtre, pareille à une large cible, avec des yeux, une bouche et un nez bisocronus. "C'était la Terre."

"Giddy." "Precisely." "Half way." "Balls." "Moving forward no longer." "But not going backwards." "Attracted." "Intermediate place." "How to get out of it." "Waiting." "Help." "Called for the police." "Made such a bustle." "Without intending it." "Gave a start." "Went beyond." "A single line." "Upper." "Lower." "Turning upside down." "Started again." "Before." "In the same way." "Hot." "Tepid." "Thought he was eating candy." "Reached." "Top." "Lunar mountain." "Held up his head." "Greenish." "Like a large target." "Outlandish." "Earth."

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.
Aaron James vs. Grand Court of Calanthe, réclamation, \$300.
Mme Marjorie Louise Harris, épouse de Charles W. de Russy, vs. Charles W. de Russy, séparation de corps et de biens.

Ovide Jackson vs. son épouse, divorce.
Wm. Munch vs. N. O. Ry. & Light Co., dommages, réclamation, \$170.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes, vendredi:
Martin Marx, Wm. L. Hamlet.
Mme Joséphine Shubert demande l'autorisation d'hypothéquer sa propriété.
Leopold Lapantage demande l'émancipation.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès.

Mme J. A. Barral et al vs. Adam Williams et son épouse, pour possession d'une propriété.
Edward B. Ellis vs. Mme Alice Johnson, réclamation, \$18.25.
Aug. W. Noble vs. L. J. Lacoste, réclamation, \$17.50.
Jas. B. Posser, Jr. vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, annulation d'impôts.
John H. Shiebert vs. Achille Guibert, réclamation, \$18.
Beaugard Furniture Co. vs. Louis Busch, réclamation, \$12.
vs. A. E. Mazurette, réclamation, \$5.50.
Mlle F. E. O'Neil vs. Mme Edward W. Condon (veuve), réclamation, \$66.
National Clothing Co. vs. John Hoskamp, réclamation, \$11.75.
National Clothing Co. vs. Fred Eyerhardt, réclamation, \$16.
vs. Wm. Smith, réclamation, \$10.50.
Dr. Albert Cohn vs. David Pillier, réclamation, \$10.
D. Estrade, agent, de G. Bernius vs. Geo. Lawrence, réclamation, \$15.

Ventes Inscrites

AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Corporation of St. Louis Church à Frank Duffourg, lot, dans le cimetière St. Louis, \$89.
Fred L. Peter à Dixie Homestead Assn., lot, Cléo, Robertson, Magnolia et Erato, \$700.—Beary.
Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$700.—Beary.
Chas. A. Mangin à American Homestead Co., lot, dans l'île Bourbon, Dauphine, St-Pierre et Toulouse, \$1400.—Charbonnet.
Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$1400.—Charbonnet.
Mlle L. E. Valloft à Mlle Helen Von Schlemmer, option d'acheter une propriété, rue Nord Claiborne, pour \$9800.
Finkelstein Brothers à Otto Sizer et al, lot à St-Taunmy,

Line, 2 lots, Français, Law, Champs Elysees et Dorgenois, \$1200.
Gentilly Terrace Co. à Anthony A. et Arthur Martin, 2 lots, Painters, Arts, Lombard et Carnot, \$800.
Edward C. Deris à Mme Catherine Zetzmann, lot, London, Agriculture, New Orleans et Industry, \$212.50.—Charbonnet.
Mlle Mary C. Rawlins à Dryades Bldg. and Loan Assn., 2 lots, Felicite Road, St-Mary, Camp et Chestnut (dation en paiement pour \$6446.83).—Lounis.
Harry Clark à A. V. Hall, bail de la propriété No. 1215 Milan, pour un an, à \$20 par mois.
William R. Gilbert à Mutual Bldg. and Homestead Assn., portion, Broadway, Birch, Pine et Jeannette, \$6000.—Rebentisch.
Acquéreur à Alphonse Marx, la propriété ci-dessus, \$6000.—Rebentisch.
Mme James T. Nix à Rev. Jasper Madison, 2 lots, Leonidas, Joliet, Spruce et Panola, \$1000.—Deibel.

Solomon Reinach à Rebecca Walker, 2 lots, Dixon, Hamilton, Palmont et Holly Grove, \$775.—Stafford.
Robert Geo. Henderson à Fred G. Brehmeier, 2 lots, Jeannette, Fern, Birch et Bardette, \$1250.—Rosser.
John T. et Chas. N. Gibbons à Security Bldg. and Loan Assn., 2 lots, Apricot, Dublin, Dante et Belfast, \$4000.—Zengel.
Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$4000.—Zengel.

Bureau des Hypothèques.

Wm. Sievers à Thos. J. Dobbins, \$1400, un billet, un an, 8 pour cent, lot, Foucher, Saratoga, Delachaise et Rampart.—Wenck.
Mlle Angela H. Ewen à F. D. Charbonnet, Jr., \$350, un billet, un an, 7 pour cent, lot, St-Claude, Kentucky, Rampart et Mathilda.—Charbonnet.
Mme James H. Davenport à La. Abstract and Title Guarantee Co., \$500, 1 billet, 8 pour cent, portion, Dumaine, Solomon, Orleans, Carrollton et Morgan Boulevard.—Dreyfous.

LA REPRISE

DE NOTRE CONGO

Un bel exploit de la canonnière française "Surprise."
Bordeaux, 26 septembre. — Le Ministre de la Marine fait savoir qu'un cours des opérations exécutées par les alliés contre le Cameroun et le Congo allemand,

la canonnière française "Surprise" a procédé à l'occupation de Cocobeach, d'un les troupes allemandes ont été délogées. Cocobeach est situé sur une des antennes cédées, au détriment du Congo français, par le traité de 1912. C'est une reprise de notre territoire.
Avant de débarquer ses marins pour exécuter cette opération, la "Surprise" avait coulé deux bâtiments allemands de la flotte auxiliaire, le "Rhos" et "Halo." C'est un très brillant fait d'armes à l'actif de la canonnière française, petit navire de 680 tonnes sans aucune protection et armé seulement de dix canons.

Parmi les troupes alliées.

Notre confrère Lujo Barzini a été jusqu'à tout près des lignes du front. Il en rapporte dans le "Corriera dei Sera" d'intéressantes descriptions dont voici quelques fragments:

Les Anglais

... est plein de troupes. Un fourmillement kaki anime les routes. Des bataillons anglais vont par étapes vers la bataille; on dirait une bande joyeuse et ordonnée de collégiens en voyage, rases de frais, avec leurs uniformes élégants et neufs, presque "sportifs." Ces soldats blonds, grands, blancs qui ont des visages de touristes ont, à première vue tous l'aspect d'officiers; la guerre ne les a pas encore touchés. Ils sortent de l'étui, comme disent les Français.

La foule est enjouée et curieuse. Elle s'attroupe autour de nous, salue, sourit et nous acclame.

—Au revoir!

—"Good Luck, Boys!" répondons-nous. Et nous continuons vers l... à travers les convois de l'armée anglaise. Ce sont des files immenses de camions automobiles, solides, silencieux et rapides qui portent leurs escortes et si larges qu'ils occupent presque toute la route. De chaque part pour nous un salut. Le soldat anglais se sent l'hôte d'une maison amie qui n'oublie pas de saluer les gens qui passent. Il y en a si peu du reste!

Un assaut, à la Baïonnette.

Milan, 29 septembre.—De M. Luigi Barzini au "Corriera della Sera":
"L'assaut a commencé à sept ou huit cents mètres des tranchées allemandes. Il est possible de le revivre. Insensibles aux pertes, les masses françaises ont avancé en courant et en cri-

ant, sous un feu d'enfer. A cent cinquante mètres des tranchées, il n'y a plus de cadavres; l'ennemi a fui. On traverse ces espaces vides et les morts recommencent; mais, ceux-ci, sont tous des Allemands. Un groupe de soldats étaient retranchés derrière le talus d'une route. Ils ont résisté aussi longtemps qu'ils ont pu. Le dernier mort français est à trois mètres de là. Puis, l'assaut a passé en les foudroyant. Criblés de coups de baïonnettes, les Allemands sont étendus en parade improvisée. Le premier de la file est le sergent qui commandait et l'on dirait qu'il continue, mort, à commander ses hommes. Chaque cadavre allemand a son sac sur le dos. Il est impeccable, comme s'il était préparé à une revue macabre, giberne, dragonne, équipements de tous genres, loiles de tente, couvertures roulées, tout est à la place, serré, plié, bouclé, comme faisant partie du corps, et le casque à pointe reste sur la tête fixé comme un couvercle à manche pointu. Le mort est à l'ordonnance.

Leurs nuits d'alarmes.

Paris, 29 septembre.—Les pluies d'équinoxe viennent de modifier profondément la température, au grand détriment, surtout, des Allemands. Leur tactique défensive les oblige à rester dans leurs tranchées, creusées dans la craie et vite comblées d'eau. On laisse à penser ce que peuvent être les nuits passées dans ces immenses rigoles. Impossible de s'y remuer, de dormir, de trouver une position commode. L'artillerie française se charge, d'ailleurs, de leur enlever tout repos par ses rafales presque incessantes. Pas un Allemand ne peut lever le nez au-dessus du niveau du sol sans risquer d'être décapité.
La nuit, la crainte d'être attaqué oblige le soldat Allemand à rester presque continuellement l'arme au bras. Le moindre bruit fait tressaillir dans les ténèbres les sentinelles ennemies. Une pierre qui se détache, une branche qui craque au vent, leur fait jeter l'alarme parmi les tours. Si les Français allaient surgir du fond de la plaine noire et sinistre, la baïonnette en avant! Alors la sentinelle perd la tête et crie: "Wer da!" Toute la tranchée s'ébranle aussitôt, saute sur les fusils, tire à l'hasard, l'ennemi se communique tout le long de la ligne, le feu devient général et inefficace parce que soudain et mal dirigé au milieu des affres d'une nuit inquiète.

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO
LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ - 5:00 A. M. || Départ Shell Beach - 4:10 P. M.
Ar. Shell Beach - 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans - 5:15 P. M.
Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Yslosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour **SAMEDI ET DIMANCHE** sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.
Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.